



Pourquoi le cours de l'or a atteint son record historique, à 2.141,79 dollars l'once

Le 5 mars 2024 à 16h48

L'or a atteint un nouveau sommet historique mardi, propulsé par les perspectives de baisses de taux de la Réserve fédérale américaine qui profitent au métal jaune, valeur refuge concurrente. L'or est monté jusqu'à 2.141,79 dollars l'once, dépassant ainsi son précédent record de 2.135,39 dollars atteint en décembre.

L'or a la cote en ce moment. Depuis le mois de décembre, le kilo est valorisé à près de 60 000 euros, soit 10% de plus par rapport à l'an dernier, et il continue d'augmenter encore aujourd'hui. Bagues, bracelets, colliers ou même pièces de monnaie, beaucoup ont déjà pensé à vendre ce qu'ils avaient dans leur placard auprès de magasins spécialisés.

L'une de ces boutiques, à Paris, reçoit deux fois plus de clients qu'il y a un an. "J'ai fait le tri dans des bijoux, il y avait quelques bijoux de famille, j'avais quelques pièces qui étaient à mon grand-père", raconte Patricia, 64 ans, qui vient vendre ses bijoux pour la première fois. Elle hésite à les vendre depuis une dizaine d'années. "Comme je ne les mets pas et que le cours de l'or est favorable, je pense que c'est le bon moment."

Ils sont une dizaine par jour à venir faire expertiser leur or dans le magasin et sortent parfois avec une belle somme d'argent. Pour Patricia, ce sera 3 431 euros. "Je ne m'attendais pas à autant !", s'exclame-t-elle.

Niveau historique en 2023

Tout cela grâce à une quinzaine de bijoux et trois pièces d'or qui valent deux fois plus qu'il y a dix ans. Et cela ne fera qu'augmenter, selon Marine Chevalier, directrice

marketing du Comptoir national de l'or. En 2014, le cours de l'or était à 30 000 euros. Le 1er décembre 2023, il a atteint un niveau historique de 61 402 euros.

Marine Chevalier cite par exemple la guerre en Ukraine ou celle au Proche-Orient. Elle ajoute qu'en période d'inflation, beaucoup de particuliers tentent de vendre leur or. C'est le cas d'Ambre, 27 ans. "Je suis venue faire expertiser une pièce qui était à mon grand-père. Je compte déménager, donc racheter des meubles, alors si je peux vendre un peu et me faire de l'argent, tant mieux." Malheureusement, son médaillon était finalement juste peint en doré, elle est sortie bredouille de la boutique.

"Les inquiétudes concernant les perspectives économiques mondiales, les tensions géopolitiques et la bascule des attentes vers des réductions anticipées des taux d'intérêt ont alimenté la demande accrue pour le métal précieux", relève Ricardo Evangelista, analyste à ActivTrades.

Ruée vers l'or

Sur un an, le cours du métal jaune a bondi d'environ 15%. Mais la récente poussée des prix "a été déclenchée par la faiblesse des données américaines", note quant à lui Thu Lan Nguyen, analyste à Commerzbank. Vendredi, l'indice ISM d'activité dans le secteur manufacturier aux États-Unis est tombé à 47,8% en février, contre 49,1% en janvier, largement en-deçà des attentes.

D'autres indices ont affiché un repli, comme les dépenses de construction en janvier aux États-Unis, et la confiance des consommateurs américains en février. Ces données renforcent les anticipations selon lesquelles la Réserve fédérale (Fed) abaissera prochainement ses taux, afin de soutenir son économie.

Les analystes envisagent pour l'instant un assouplissement monétaire américain en juin. Or des taux faibles sont susceptibles de plomber les rendements obligataires américains et le dollar, détournant les investisseurs vers le métal jaune, également considéré comme une valeur refuge.

Bien que ne rapportant pas de rendements, **l'or est réputé comme un actif moins volatil et donc sûr**. Le ralentissement de la hausse des prix aux États-Unis, qui tend vers la cible de 2% de la banque centrale américaine, soutient également les paris d'un abaissement des taux imminent.

Les experts pas étonnés par une baisse du taux

L'indice PCE, mesure favorisée par la Fed pour mesurer l'inflation et orienter sa politique monétaire, s'est en effet replié à 2,4% sur un an en janvier, contre 2,6% en décembre.

Par ailleurs, l'or a également joué un rôle de valeur refuge dans un contexte d'accentuation des risques géopolitiques, en particulier les tensions liées à la guerre entre Israël et le Hamas, ainsi qu'aux attaques des rebelles Houthis du Yémen sur les navires en mer Rouge, qui perturbent le transport maritime et l'approvisionnement pétrolier.

En période de crise, le métal jaune a ainsi la faveur des investisseurs en ce qu'il est également parfois considéré plus sûr que le marché boursier. "Nous ne serions pas surpris d'assister à une petite correction à la baisse dans les prochains jours suite à des prises de bénéfices" des investisseurs, tempère cependant Thu Lan Nguyen.